

Pascal MARTIN

Jésus, Marie, Joseph !

Théâtre



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 27-10-2005

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Dieu, la jeune femme noire, est debout affairée à ranger le bureau et à faire le ménage. Victor entre. Dieu ne le voit pas et continue son rangement. Il attend un moment avant de se manifester.

Victor (se raclant la gorge avant de parler) : Bonjour.

Dieu : Bonjour, excusez-moi, je ne vous avais pas vu.

Victor : Ce n'est pas grave, j'ai cinq minutes.

Dieu : C'est sûr, ici, on a tout son temps, n'est-ce pas ?

Victor : Oui, on a tout son temps.

Dieu : Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Victor : Rien, rien, je voulais parler à Dieu, mais je reviendrais plus tard...

Dieu : Mais pas du tout, j'ai fini. Je suis à vous.

Victor : Non, c'est à dire, c'est à Dieu qu'il faudrait que je parle, parce que je crois qu'il y a eu une erreur avec mon dossier.

Dieu : Oui, pas de problème, je vais regarder ça.

Victor (perdant son calme mais tentant de se contenir) : Non, vous ne comprenez pas, c'est sérieux, je pense que je ne devrais pas être là, enfin pas encore. Il faudrait que je voie le grand patron directement.

Dieu : Vous ne pouvez pas mieux tomber. C'est quoi votre nom ?

Victor (s'énervant) : Bon écoutez, arrêtez ce petit jeu, je veux parler à Dieu personnellement, pas à sa femme de ménage !

Dieu (s'efforçant de garder son calme) : Mais je ne suis pas sa femme de ménage. Je suis...

Victor (très énervé) : Et je ne veux pas non plus parler à sa secrétaire, ni à son assistante, ni à sa directrice de cabinet ! Je veux parler à Dieu en personne, pas à des sous-fifres. C'est clair ça ?

Dieu : C'est très clair.

Elle prend un dossier et commence à travailler en ignorant Victor. Un temps.

Victor : Alors quoi ?

Dieu : Oui ?

Victor : Je viens de vous dire que je voulais parler à Dieu. Vous allez vous bouger un peu ou quoi.

Dieu : Mais je vous en prie, parlez, je vous ai déjà dit que je vous écoutais.

Victor (menaçant) : Dis-donc pétasse, tu vas me les briser encore longtemps ? Je vais finir par perdre patience. Je vais ouvrir la boîte à gifles et tu vas te prendre une rouste dont tu te rappelleras, tu peux me croire !

Dieu : Je vous répète calmement, que si vous avez des griefs à m'exposer, je suis toute disposée à les entendre.

Victor (se précipitant sur Dieu) : Putain, tu vas arrêter de te foutre de ma gueule toi !

Il approche du bureau à ce moment et va pour frapper Dieu. Pendant la scène de raclée, Dieu continue à lire tranquillement son dossier. Son bras

est stoppé net par un adversaire invisible. Il est poussé vers l'arrière. Il tente de revenir en force, mais reçoit un coup de poing à l'estomac qui le plie en deux et le fait tomber sur les genoux. Il est ensuite attrapé par le col et jeté sur le bureau, la tête plaquée sur les dossiers sans pouvoir se relever.

Victor (sonné) : Merde, c'est quoi ce bordel ?

Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier) : Une divine raclée.

Victor (inquiet) : Mais c'est qui qui a fait ça ?

Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier) : C'est moi.

Victor : Arrête tes conneries tu veux !

Il se prend un coup de pied dans tibia qui le fait tombé à genoux, la tête toujours sur le bureau.

Victor : Putain, ça fait mal. Merde ! Pourquoi il ne se montre pas cet enfoiré ? Montre-toi, allez montre-toi !

Dieu (levant les yeux pour regarder Victor) : Mais je suis là.

Victor (toujours agressif) : Toi, je ne t'ai rien demandé, retourne à ton ménage.

Dieu (à bout de patience) : Bon, ça commence à bien faire cette histoire. Ici Dieu, c'est moi, que ça te plaise ou non. Et si tu veux voir qui te donne ta raclée, tu vas le voir. (Dieu attrape Victor par le col, le relève et lui donne une vraie grosse gifle qui l'envoie s'affaler à 2 mètres).

L'autre joue maintenant.

Victor : Non, non, ça va bien comme ça !

Dieu : L'autre joue, c'est moi qui aie décidé ce truc là. Je ne vais pas me gêner quand même. Debout et approche.

Victor : Bon, ben pas trop fort alors. (Il s'approche timidement et se prend une seconde grosse gifle qui l'envoie s'affaler aussi à 2 mètres)

Victor : C'était mois fort ça ?

Dieu (menaçante) : Non, pourquoi ?

Victor : Non, non...c'était juste pour savoir. (Un temps. Dieu retourne s'asseoir à son bureau. Victor reprend la conversation conciliant). Alors comme ça, vous êtes Dieu ! (Un temps). Non, mais vous êtes sûre parce que... (Dieu se lève d'un bond, menaçante). Non, non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Vous êtes Dieu OK, OK.

Dieu : Ca vous pose un problème ?

Victor : Pas du tout. Pas du tout. (Un temps). Vous êtes Dieu, bon, d'accord, mais quel Dieu ?

Dieu : Comment ça quel Dieu ? Qu'est ce que vous voulez dire par-là ?

Victor : Ne le prenez pas mal, mais des Dieux...

Dieu : Quoi des Dieux, qu'est que ça veut dire des Dieux ?

Pascal MARTIN

Pascal Martin écrit depuis 2002 des textes divers : comédies à sketches, comédies dramatiques, sketches. Ses textes toujours empreints d'humour ont néanmoins généralement en filigrane un sujet de société. Dans la plupart de ses textes il privilégie les situations insolites ou décalées en y apportant une conclusion ou une chute originale. Sa première émotion au théâtre, ce fut Fracasse à la Comédie Française, c'était dans la seconde moitié du siècle dernier.

Jésus, Marie, Joseph !

18 scènes divinement décalées proposées par un collectif d'auteurs, dont plusieurs textes de Pascal MARTIN. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages.